Numéro 8
Gratuit
Mars 2016

Le Canard Blanc d'Henri-IV

Le journal des élèves du collège Henri-IV

Chers lecteurs, chères lectrices,

Nous proposons à vos esprits avides de savoir un numéro où foisonnent tant connaissances qu'illustrations ou poèmes afin de contenter chacun de nos fidèles lecteurs.

Ici, il nous a semblé essentiel de revenir dans le passé et de contempler du haut du XXIe siècle l'édification progressive et constante de la culture qui est la nôtre. Après la lecture attentive de ce numéro, la Préhistoire et le Moyen-Âge n'auront plus aucun secret pour vous !
Et comme nous aimons aussi nous distraire, nous ne nous abstiendrons pas de blagues et n'occulterons pas non plus l'actualité artistique et politique.
En vous souhaitant une bonne lecture !

Édito rédigé collectivement par le comité de rédaction.

SOMMAIRE

H4O, la science nous intéresse
La Paléoanthropologie: notre passé au présent p. 2-4

H comme Histoire
Visite du musée du Moyen-Âge p. 5-7
Un pont à la symbolique conséquente p. 8-10

Fenêtres sur cours
Un invité dans la salle des médailles p. 11-12
La salle des Médailles (poème) p. 13

À la découverte d'un métier
Qu'est ce un vétérinaire ? p. 14

Nature pour tous
Sauveurs de baleines p. 15

Rubrique Internationale
Les présidentielles américaines p. 16-17

Les plumes d'Henri-IV
Poèmes de Max et Maxime p. 18-20

Arts et spectacles
Andy Warhol ou l'art de provoquer p. 21-23

Les films du Canard
Le Pont des espions p. 24
The Finest Hour p. 25
Chocolat p. 26

Livres en folie
Phone Play p. 27

Nos Champions
Compétition individuelle de tennis de table p. 28

Le Top 5
Top 5 des meilleures activités à faire en couple pour la Saint-Valentin. p. 29

Le Courrier des Lecteurs p. 30

On'Henri encor'
La vie trépidente de Pusheen p. 31
Les blagues de Léo p. 32

LA PALÉOANTHROPOLOGIE : NOTRE PASSÉ AU PRÉSENT
ENTRETIEN AVEC LE PROFESSEUR YVES COPPENS

Par Jérémie CAILLET, élève de 3°5

Yves Coppens est né en 1934. Il est à l'origine de la découverte de Lucy, la première femme australopithèque trouvée. Il est aujourd'hui professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de Paléoanthropologie et de préhistoire. Il a bien voulu accorder un peu de temps au Canard blanc d'H-IV.

Bonjour Professeur Yves Coppens, pouvez-vous s'il vous plait définir ce qu'est la paléontologie ?

La paléontologie est l'étude des êtres vivants qui ont disparu et de leurs restes. La vie sur la terre a 4 milliards d'années et elle est très diverse. Il existe donc plusieurs sous-disciplines de la paléontologie. Celui qui étudie les primates s'appelle paléoprimatologiste ; celui qui étudie les vertébrés s'appelle paléovertébriste ; pour les mammifères, c'est le paléomammalogiste ; pour les plantes, il s'agit du paléobotaniste. Toutes ces spécialités se déclinent avec le préfixe « paléo » qui vient de Palaiós, qui veut dire « ancien, vieux, disparu depuis longtemps » en grec. Ma spécialité est, quant à elle, la paléoanthropologie.
Anthrôpos, en grec, veut dire « homme ».
La paléoanthropologie est donc la science qui étudie l'homme disparu, les restes humains fossilisés.

Comment avez-vous décidé de devenir paléoanthropologue ?

Quand j'étais petit, j'étais intéressé par l'archéologie, la géologie, l'anthropologie, la paléontologie, la préhistoire, tout ce qui appartenait au passé. Je me sentais bien dans mon époque, mais mon imagination me faisait réfléchir aux périodes disparues. Elles me fascinaient. Mon premier souvenir, ce sont trois fossiles que mon père m'avait rapportés, quand j'avais six ans. Il était mobilisé pendant la Seconde Guerre mondiale sur le front en Lorraine, dans les Ardennes et dans l'Aisne. Il y avait ramassé pour moi trois coquilles de sortes d'huîtres fossiles (Gryphaoa Arcuata). Elles avaient environ 200 millions d'années, elles venaient des mers secondaires des bords du bassin de Paris. Ce sont mes premiers fossiles.

Mes parents n'ont pas contrarié ma passion. J'ai eu la chance de pouvoir faire des études dans ce domaine, puis d'y faire des recherches et de faire des découvertes. Tout cela n'a fait qu'accroître mon intérêt. Celui-ci est essentiellement lié à la recherche ; la recherche c'est la curiosité et la patience. Il en faut beaucoup. Ce que j'aime avant tout, c'est le rapport entre la recherche sur le terrain et la recherche en laboratoire. En laboratoire il y a de plus en plus d'équipements, d'instruments, qui permettent de faire des mesures de plus en plus précises d'éléments de plus en plus nombreux. Cependant, pour étudier un fossile en laboratoire, il faut en avoir un et pour en avoir un, il faut aller le chercher là où il est... Le terrain, c'est là où sont mes archives.

Quel a été votre souvenir le plus marquant ?

J'ai été beaucoup plus marqué par le terrain que par le laboratoire. J'ai trouvé des centaines de tonnes de fossiles pendant ma carrière. Mais le premier fossile le plus important a été un crâne découvert au Tchad. Je suis parti en Afrique en 1960, et je l'ai trouvé dès 1961. Dans mon domaine, une découverte

Ossements de Lucy et localisation de l'endroit elle fut découverte.
Source : Wikipedia

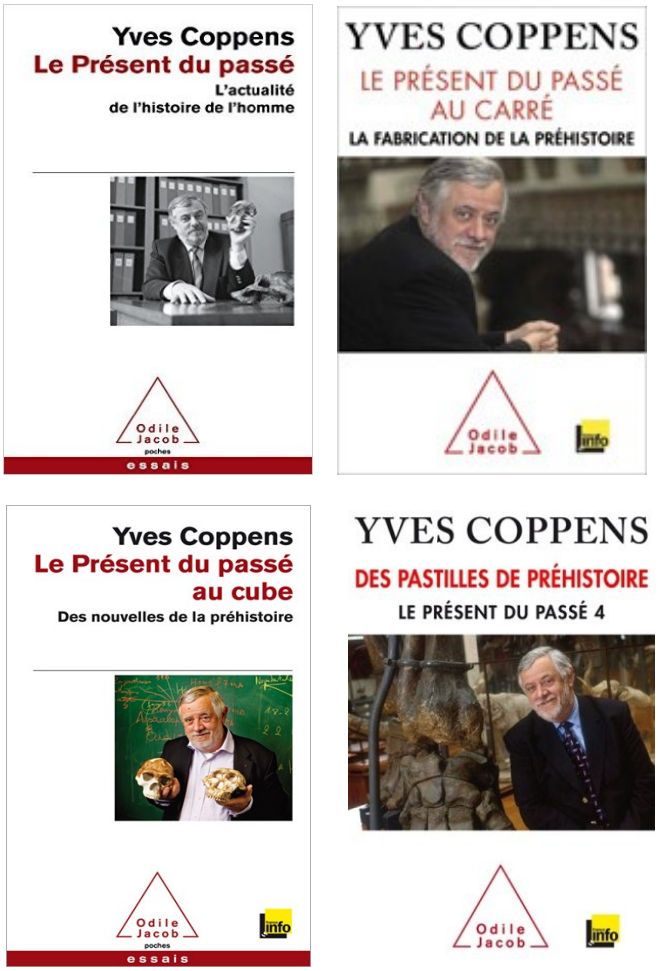
importante en deux campagnes sur le terrain, c'est très rapide. Ce fossile est celui qui m'a le plus marqué, plus que Lucy* d'ailleurs. On se moquait de moi quand je suis arrivé au Tchad. On disait que je venais chercher le «Tchadanthrope » . En 1961, je l'ai trouvé et je l'ai appelé Tchadanthropus et les gens ont arrêté de se moquer de moi… (Sourires). C'est un fragment cranio-facial une face concave (les Anglais appellent cela « Dish Face », c'est-à-dire « face en assiette »). Les os du nez, les orbites, le lacrymal (l'os des larmes), les maxillaires, le haut du front et les dents ont malheureusement aussi disparu ; il n'en reste que les alvéoles. C'est un mélange d'os et de grès (qui s'est durci). Le fossile est donc à la fois le véritable os et tout l'emballage autour de lui et grâce auquel il s'est conservé. Il a une centaine de milliers d'années, il est donc très primitif. Il est toujours à l'étude. Je lui ai déjà fait passer des radios, des scanners, et beaucoup d'autres examens pour mieux comprendre.

Je voudrais maintenant le passer au synchrotron**. C'est un outil qui permet de radiographier de façon particulièrement précise les objets qu'ont lui soumet. Mon intention est de le rendre ensuite au Tchad.

Quels conseils donneriez-vous à des élèves qui voudraient faire de la paléoanthropologie ?

La paléoanthropologie fait appel à plusieurs disciplines qu'il faut avoir toutes étudiées : les sciences de la vie et de la terre de manière générale (dont la géologie pour comprendre les terrains dans lesquels on trouve les fossiles), la médecine pour comprendre l'anatomie de l'homme, les sciences humaines pour en comprendre le comportement, les sciences physiques pour les dater...

Il faut ensuite aller le plus vite possible sur le terrain. Le ministère de la culture recrute par exemple pour des fouilles en France. Le ministère des affaires étrangères recrute pour participer à des fouilles à l'étranger. Il y a des revues et des sites internet qui publient chaque année la liste des chantiers. Il y a aussi l'INRAP récemment créé. Il s'agit de l'Institut National de Recherche d'Archéologie Préventive. Il intervient dès qu'il y a un grand chantier prévu, par exemple celui d'une nouvelle voie ferroviaire. Pour la Ligne à Grande Vitesse Paris-Strasbourg-Francfort, ouverte il y a quelques années, l'INRAP avait fait des fouilles préventives sur tout le tracé de la ligne. Leurs découvertes ont permis de faire une exposition qu'ils ont joliment appelée « 100 000 ans sous les rails »… L'INRAP emploie deux mille archéologue (et paléoanthropologues).



▲ Les quatre livres de Yves Coppens

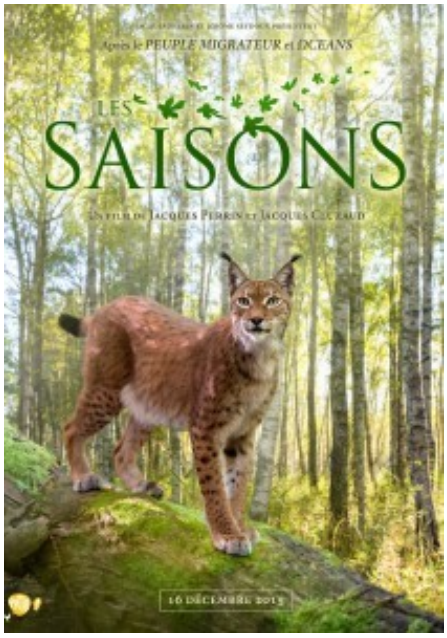
Vous venez de publier un livre qui s'appelle « Des pastilles de préhistoire ». Que raconte-t-il et pourquoi ce titre ?

C'est le quatrième tome d'une série qui s'appelle « Le présent du passé » publiée chez Odile Jacob. Ils regroupent les quatre cent chroniques que j'ai faites sur France Info pendant 11 ans. France Info est une radio d'actualité, c'est-à-dire du présent ; ma compétence est le passé. Pour chacune de ces chroniques, je traitais d'une actualité dans mon domaine : une découverte, une sortie de livre, un événement, une exposition. C'est pour cette raison que ces livres s'appellent « Le présent du passé ».

C'était d'ailleurs le titre du premier tome. Pour m'amuser, au lieu d'appeler le deuxième « Le Présent du passé n°2 », je l'ai appelé « Le présent du passé au carré ». Le titre du troisième était tout naturellement trouvé : « Le présent du passé au cube ». Pour le quatrième, cela ne fonctionnait plus aussi bien. Je l'ai alors appelé «Des Pastilles de préhistoire », tout en gardant le nom de la série en sous-titre en lui donnant le numéro 4 (et non « puissance 4 »).

Le film « Les Saisons » vient de sortir. L'avez-vous vu ? Le recommandez-vous ?

Je l'ai vu en avant-première. Jacques Perrin, son réalisateur, est un ami. C'est un acteur devenu amoureux de la nature. A travers ce film, Jacques Perrin veut montrer ce qu'était la faune de la forêt européenne à la fin de la dernière glaciation et au début de la période tempérée dans laquelle nous vivons. Il y avait à cette époque des mammouths et des Rhinocéros laineux, mais on ne les voit pas dans le film car ils ont disparu juste au début de cette période. Le film commence il y a 10 ou 12 000 ans environ et montre la faune interglaciaire, celle qui est encore en partie là aujourd'hui. C'est la période où, comme la température devient plus tempérée, la steppe (des herbes assez rases à ne pas confondre avec la toundra) fut repoussée vers le nord pour laisser place à la forêt. Le film montre toute cette grande et petite faune, des 10 derniers milliers d'années, d'une Europe qui n'était pas encore anthropisée, c'est-à-dire modifiée par l'homme. Jacques Perrin a tourné son film dans les forêts de l'Europe de l'est, où elles sont encore préservées. Certaines images ont cependant dû être tournées au Canada pour montrer par exemple le bœuf musqué qui existait à cette époque-là, mais qui n'existe plus en Europe.« Les saisons » n'est pas un cours de sciences naturelles. C'est la vie tournée dans la nature au plus près des animaux, qui montre leur comportement le plus naturel possible et la manière dont ils vivent les uns et les autres et les uns par rapport aux autres. L'essentiel est dans l'image. C'est un très beau film et la qualité des sons est toute aussi exceptionnelle. Je vous recommande à tous d'aller le voir. ■



▲ Affiche du film ***Les Saisons*** de Jacques Perrin

* Lucy (ou Lucie) est le nom donné aux ossements d'un australopithèque datant de plus de 3,4 millions d'années. Ils furent découverts en 1974 dans la Rift Valley en Ethiopie, par Yves Coppens, Donal Johanson, et Maurice Taieb.

** Le synchrotron est un grand instrument électromagnétique destiné à l'accélération à haute énergie de particules élémentaires.

Visite du musée du Moyen-âge, une promenade dans le passé ...

La classe de 5°4 en sortie avec madame Randon, professeur de lettres

Le musée de Cluny

C'était un beau jour d'automne, le soleil brillait de tout son possible ; une belle journée pour visiter le musée de Cluny.

L'actuel musée a traversé bien des époques ; la Rome Antique a conçu des thermes sur lesquels a été bâtie au temps médiéval, une auberge destinée aux nobles.

Un millénaire s'est écoulé, nous sommes au XXI ème siècle, l'auberge a été rénovée et elle est maintenant un splendide musée.

Notre savoir s'est enrichi au cours de cette courte expédition.

Yvain ou le chevalier au lion, livre que nous avons lu par la suite, nous a replongé dans cet univers médiéval.■

Joseph CHRIQUI et Alexandre GILLES.

À la découverte du musée de Cluny

Un beau lundi matin, les 5°4 sont dans la cour de l'ancien hotêl de Cluny qui est aujourd'hui un musée.

Construit au Moyen-âge, cet hôtel était réservé aux nobles. Toute la classe admire les magnifiques coquilles Saint-Jacques sculptées dans les murs qui rappellent le nom du maître des lieux. ■

Asmitha RASALINGAM, Hugo FRIAS,
Étienne GABRIEL, Esther LAURIER

Nous nous sommes rendus le lundi 9 octobre au musée de Cluny. Au commencement le musée de Cluny était un hôtel de l'époque médiévale constitué d'éléments typiques de la Renaissance. Ce bâtiment avait été construit par Saint Jacques pour impressionner les visiteurs et faire fuir les brigands en construisant des remparts. Nous sommes ensuite montés à l'étage pour découvrir la vie des chevaliers et visiter les appartements de Saint Jacques.■

Églantine TREPPOZ et Alice VO-DINH

Entre les hauberts (cottes de maille, pour les incultes), les blasons et les épées, se trouvait une magnifique, splendide, sublime et merveilleuse corne de licorne (oui, bon, d'accord, c'était une dent de narval, mais bref).

Bizarrement, au Moyen-Age, les gens n'arrivaient pas à capturer de licornes (sûrement un manque de savoir-faire…). En restant sur l'idée des licornes, il y avait aussi des tapisseries (que vous connaissez forcément) représentant les cinq sens humains (d'un autre côté, vous noterez qu'il y a six tapisseries, à vous de percer ce mystère !) ■

Alexandre LOLIVRET et Adam SARAGOUSSI

Les 5°4 chez Jacques D'Amboise

Passons aux cinq tapisseries de la dame à la Licorne. Elles sont en fait six tapisseries qui représentent les cinq sens (l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût et la vue).

La sixième est la plus mystérieuse de toutes, car on ne sait pas si elle représente la générosité ou l'égoïsme. En effet on peut voir deux jeunes femmes, une qui tient un coffre rempli de bijoux et l'autre, qui tient un collier ; mais on ne sait pas si elle le prend pour elle ou si elle le donne à la jeune fille. Les pessimistes diront qu'elle le prend tandis que les optimistes diront qu'elle le donne. Cette tapisserie est donc à prendre sous deux angles différents. Nous dirons que c'est la tapisserie du cœur. ■

Éléonore VICQ.

La dame à la licorne donne-t-elle ou prend-elle les bijoux ?

Éblouie par l'étrange pièce

J'avance progressivement dans une salle mystérieuse. Tout d'abord, je ne perçois que l'obscurité mais, après un certain temps, six tapisseries se dévoilent devant mes yeux. En les observant plus précisément, des singes, des faucons, des licornes et des fleurs me rappellent la forêt.

Là, une grappe de raisin, ici, une lyre, je comprends qu'il s'agit des cinq sens : l'odorat, la vue, l'ouïe, le toucher et le goût. Cependant, la dernière tapisserie me laisse pensive : représente-elle la générosité ou l'orgueil ?■

Rose AMBLARD et Elsa DERNBACH

L'ouïe
(La dame à la licorne joue de l'orgue)

Le toucher
(la dame à la licorne pose ses mains sur l'étendard et la corne de la licorne)

La vue
(La dame à la licorne tend un miroir à la licorne)

Le goût
(La dame à la licorne nourrit un oiseau)

Voyage au musée du Moyen Âge

Dans le musée du Moyen Âge
On a fait un joli voyage ;
Le temps d'une matinée ensoleillée
Nous nous sommes cultivés.
Entre roi et chevalier
La princesse oubliée
Ces milles ans ont déjà passé
Mais pourquoi ne pas recommencer
Le temps d'une journée.■

Judith ABIB-ROSENBERG, Clara PEROLLE, Athena BOULAY

L'odorat
(La dame à la licorne tresse
une couronne de fleurs)

Photo : Mme RANDON. Pique-nique dans le square devant le musée de Cluny

Un pont à la symbolique conséquente

Par Tom HAMBURGER, élève de 5°3

Le pont Alexandre-III est un des grands ponts parisiens qui chevauchent la Seine. On peut le rencontrer en déambulant sur les quais parisiens, ou bien se rendant de l'Élysée au musée de l'Armée… N'avez-vous pas été marqué, en le voyant pour la première fois, par le faste de ses ornements et la singularité de son architecture ? Dans cet article, en effet, je vous propose d'examiner de plus près cet insolite édifice : nous nous promènerons dans sa grande structure d'acier, et si le temps nous est clément, peut-être pourrons-nous même observer ses fascinantes statues.
Mais pour comprendre la raison de la construction du pont, il nous faut d'abord remonter dans l'Histoire : alors retour au XVIIIe siècle…

Un contexte bien troublé

Comme nous le savons probablement tous, en 1789, la France se révolte contre son roi : elle le guillotine et proclame la République. Toutes ces péripéties lui valent l'hostilité de ses voisins européens, car entre toutes ces monarchies, la France est la seule à avoir déchu son roi, et les monarques alentour craignent tous qu'il leur arrive le même sort… Dans l'idéal, il faudrait restaurer la royauté dans ce pays, pensent-ils tous.

Mais dans ce milieu chargé en ennemis, un pays se trouve tout de même en état de sceller une alliance avec la France révolutionnaire : la Russie !
En effet, au cours du XIXe siècle, la situation politique de la Russie va se compliquer… Sa puissante alliance avec l'Allemagne tombe à l'eau lorsque celle-ci la quitte pour rejoindre le camp de l'Autriche-Hongrie. Pour la remplacer, les Russes recherchent activement un allié, mais partout en Europe on ferme la porte aux ambassadeurs russes… Que faire contre toutes ces puissances qui s'allient ?

▲ Le Tsar Alexandre III

Une alliance scellée

Le tsar alors au pouvoir, **Alexandre III**, un souverain autoritaire et réactionnaire (attaché aux principes et convenances traditionnels) est écœuré par la Révolution française, mais, pour sauver son pays, il est prêt à toutes les concessions : réalisant que c'est la seule issue possible, il se résigne, et tente d'engager des relations diplomatiques à l'égard de la France.

Sadi Carnot (le président de la France), de son côté, n'en est pas mécontent : sans parler de la position difficile de la France en terme de régime politique, il prend aussi peur en voyant l'Italie rejoindre le clan Autriche-Hongrie/Allemagne, et cherche donc de quoi pouvoir riposter en cas d'attaque. La Russie est toute désignée !

Tout va pour le mieux : des deux côtés, on manœuvre habilement, et on se montre amical. En 1891, après de longues et détaillées négociations, comme il n'y a toujours pas d'obstacle, on signe le contrat.

Les termes sont simples et prévisibles : les deux nations se soutiennent mutuellement en cas de guerre.

Le pont entre en Seine !

Plus tard, deux ans après le décès des deux hommes politiques (morts la même année), pour s'affirmer encore plus dans l'alliance toujours en vigueur, on décide de consacrer un **pont à feu Alexandre III**.
L'emplacement est plutôt prestigieux : l'ouvrage d'art s'étend aux pieds d'un futur édifice construit dans le même style, le magnifique Grand Palais (construit la même année). Il traverse ensuite la Seine, et rejoint les Invalides.

▲ Vue sur le pont et le Grand Palais

C'est le fils et successeur d'Alexandre, le Tsar Nicolas II, qui pose symboliquement la première pierre de l'édifice en présence du président de la France, Felix Faure. Jean Résal, un grand spécialiste du domaine des ponts métalliques, et ses collaborateurs, sont désignés pour concevoir les plans du pont : selon ses souhaits, la longueur est de 60 m et la largeur de 30 m, et se compose principalement d'acier. Chacun s'active : tout doit être finit pour 1900. De son côté, la Russie fait ériger un an plus tard sur la Néva, fleuve traversant Saint-Pétersbourg, le *pont de la Trinité*, qui répond exactement à la même fonction politique.
Lorsque tout est terminé, vérifié et approuvé par les commissaires de l'exposition universelle (dont les noms sont inscrits sur le monument), le pont est inauguré à l'occasion de l'exposition universelle de 1900 qui se déroule à Paris, et dans laquelle on peut trouver des monuments très célèbres aujourd'hui. Le pont en arc est très impressionnant, avec ses riches décorations, ses statues couleur or : certains vont même jusqu'à dire que c'est le plus beau pont de Paris…
Mais le pont a surtout un grand rôle politique. C'est aussi à lui qu'il incombe la bonne entente des deux pays : par exemple, si le pont s'était écroulé, on pourrais imaginer que l'alliance franco-russe aurait pu être brisée. Mais celle-ci durera jusqu'en 1917, date où le tsar de Russie Nicolas II fut renversé et la pays passa aux mains des communistes. Aujourd'hui, le pont est traversé par des milliers de touristes chaque jour, et représente lui aussi l'ingénierie française.

Une architecture bien fastueuse

Contrairement à de nombreux autres ponts parisiens, le pont Alexandre III ne comprend pas de pile intermédiaire (poteau qui soutient une construction) qui aurait été positionnée au beau milieu de la Seine : ainsi, il laisse un grand passage libre aux bateaux.
Il constitué de
- deux culées en pierre (extrémité d'un pont sur la terre ferme, par opposition aux piles intermédiaires), qui sont creusées de tunnels sur la berge qui laissaient passer les voitures.
- un grand arc métallique (c'est un pont dit « en arc »)
- et un tablier, partie du pont destinée à recevoir la chaussée (où les piétons marchent les voitures roulent) qui repose sur l'arc.

Des ornements dignes d'une grande alliance politique

Le pont est considéré comme le plus joliment décoré : en effet, si l'on voulait une entente durable, il fallait des ornements dignes d'une grande alliance politique !
Aux quatre extrémités de la structure, se dressent quatre hautes colonnes (des pylônes) qui portent de somptueuses statues couleur or, représentant Pégase. Si certains pensent qu'ils ont été dorés de feuilles d'or, comme leur voisin le dôme des Invalides, c'est faux : c'est simplement la peinture qui donne cet aspect brillant. De part et d'autres des rampes pour passants, on a aussi disposé de luxueux réverbères (appelés anciennement « candélabres »).■

▲Détail d'un Pégase

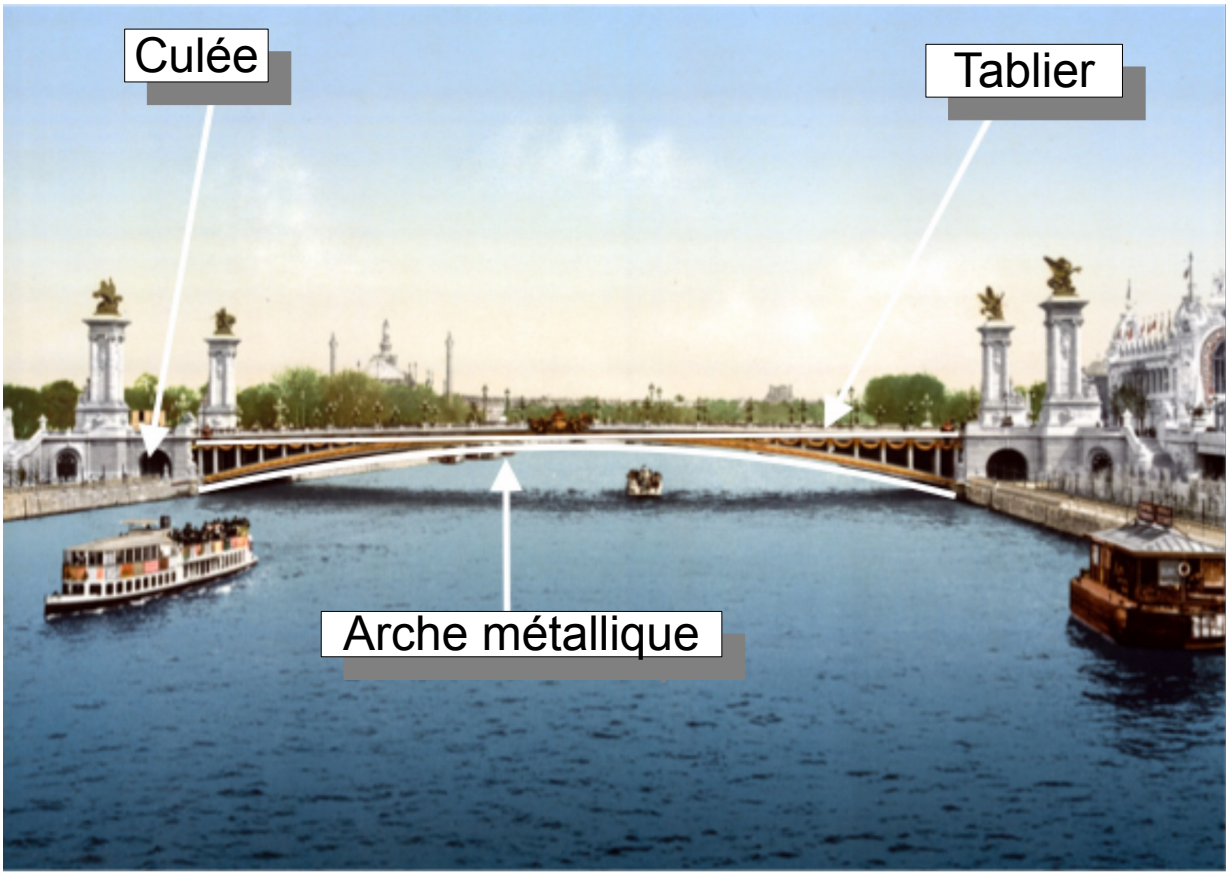


Photo : Françoise DASI, CRM

Un invité dans la salle des médailles

par Louis-Alexandre ESNAULT

Le vendredi 12 février, madame Randon a invité Rémi de Gaulle, petit fils de Jacques de Gaulle, frère du Général, dans la salle des médailles du lycée. Les 5ème1 accompagnés par madame Morisseau, des quatrièmes, ainsi que des lycéens ont participé à cette intervention.

Rémi de Gaulle a pu nous décrire les hauts faits de certains membres de sa prestigieuse famille.

La famille de Gaulle est une ancienne famille française originaire du département de la Marne (Châlons-en-Champagne). Au XXe siècle, elle a compté parmi ses membres des officiers, des résistants et des hommes politiques français dont le fondateur et premier président de la Ve république française, Charles de Gaulle.

Comme l'illustre l'arbre généalogique simplifié accompagnant ce propos, nous pouvons constater que Charles de Gaulle appartient à une fratrie de cinq frères et sœurs.

Rémi de Gaulle a pu durant le moment qu'il nous a accordé, nous raconter les parcours étonnants de certains membres de cette famille exceptionnelle :

Geneviève de Gaulle-Anthonioz (25 octobre 1920-14 février 2002), est la nièce de Charles de Gaulle, fille de Xavier de Gaulle. Ce fut une résistante française, déportée en 1944 au camp de Ravensbrück. Après la guerre elle est devenue militante des droits de l'homme et de la lutte contre la pauvreté, présidente d'ATD Quart-Monde (« Agir Tous pour la Dignité »- Quart Monde) de 1964 à 1998. De caractère très discret, elle s'exprimait peu en famille et ne cherchait pas les honneurs.

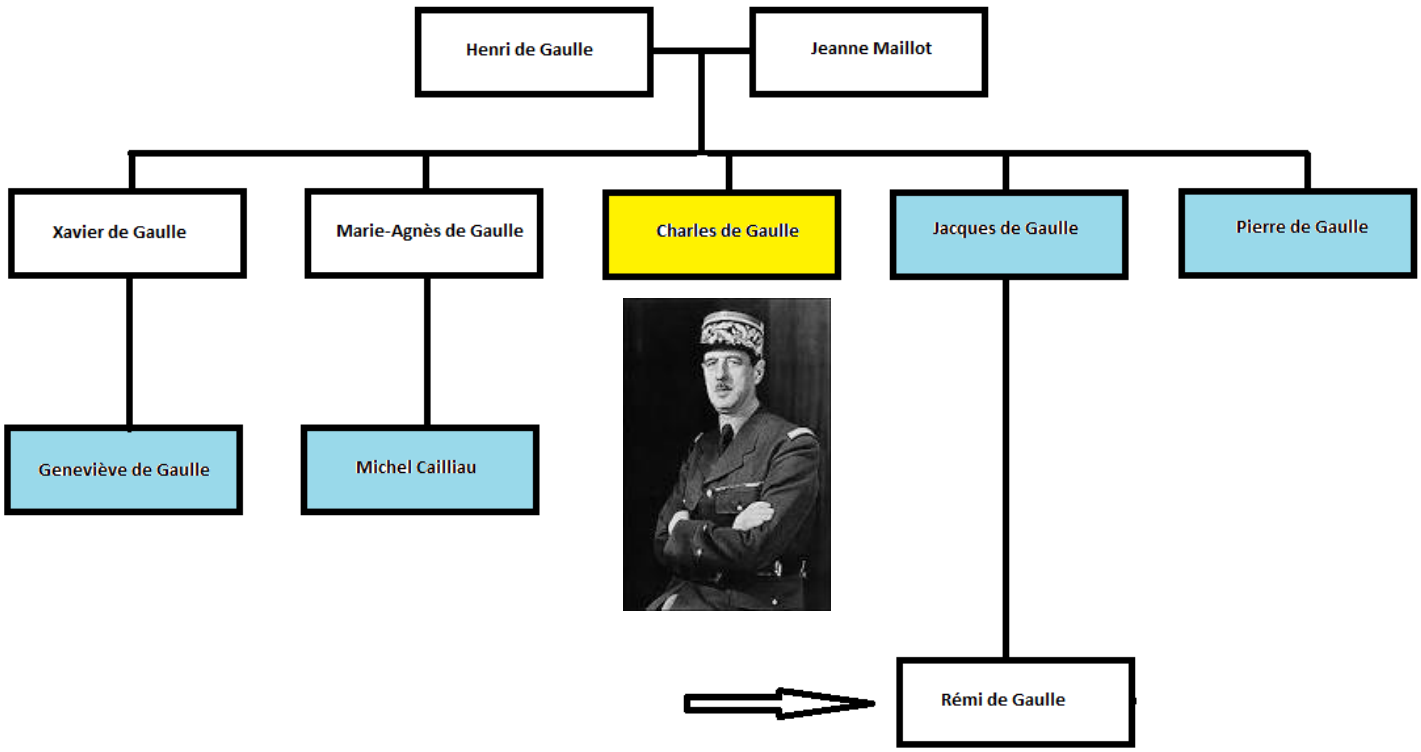
Elle est entrée récemment au Panthéon le 27 mai 2015. Cependant, sa famille a refusé qu'elle soit séparée de son mari, et le cercueil ne contient que de la terre issue de son cimetière.

Michel Cailliau (1913-2000) est le premier dirigeant du mouvement de résistance des prisonniers de guerre sous l'occupation allemande. Neveu du général de Gaulle (Fils de Marie-Agnès de Gaulle), il entre en résistance dès sa captivité au camp de Falingbostel. Suite à son évasion, il développe un réseau très important pour faciliter l'entrée en résistance des prisonniers de guerre à leur retour en France, le Mouvement National des Prisonniers de Guerre et Déportés (MRPGD)

Jacques de Gaulles, grand-père de notre conférencier, frère de Charles, est né en 1893. Ingénieur des mines en 1913, il fait la guerre comme capitaine. Il est victime d'une épidémie d'encéphalite en 1926, et reste paralysé jusqu'à sa mort, en février 1946. Il habitait à Grenoble.

Il est durant la guerre menacé d'arrestation par les Allemands. Il veut passer en Suisse malgré sa maladie de Parkinson. Il y arrivera en 1943 grâce à l'abbé Pierre (Henri Grouès). Caché chez le curé de Collonges, Jacques est porté dans les bras par l'abbé Pierre à travers les barbelés, avec la complicité des douaniers français.

Pierre de Gaulle (22 mars 1897-26 décembre 1959), est un des frère du général. C'était un homme facétieux et non conventionnel. Mobilisé en 1914, il est blessé, et reçoit la Croix de guerre. Résistant pendant l'occupation allemande, il est arrêté par la Gestapo à Neuilly en 1943, puis a été déporté à Eichenberg en Tchécoslovaquie.■



Photos trouvées sur Internet

FENÊTRE SUR COURs

La salle des médailles

Ô, Ô, Ô, somptueuse salle du grand lycée
Tes fenêtres transparentes laissent passer
Un filtre de cette lumière matinale
Qui t'illumine bien toute entière et te voile
D'une douce brume couleur dorée et claire.
Ainsi, les moulures vraiment extraordinaires
Qui couvrent de fierté et beauté ton plafond
Prennent vie, car ce sont de beaux anges bien ronds
Et nous content ta très légendaire histoire.
À intervalles réguliers quelques miroirs
Reflètent une nouvelle fois ton élégance
Et te rendent toujours plus grande je le pense.
On t'appelle au lycée Henri-IV imposant
La salle des médailles, oui, effectivement
Mais une ancienne salle des curiosités
Surplombée par la tour Clovis tant admirée ! ■

Max LAGATHU, élève de 5°1

Photos de la salle des médailles par **Louis-Alexandre ESNAULT et Max LAGATHU, 5°1**

Qu'est ce un vétérinaire ?

Par Margot CLINCKX, élève de 6°1

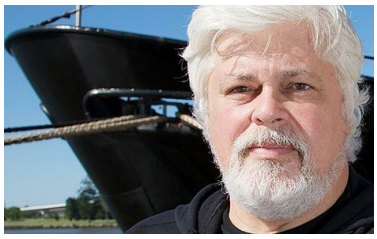
Je vais vous parler du métier de vétérinaire. C'est un métier plus complexe qu'on ne le pense et qui demande beaucoup de compétences diverses.

Le vétérinaire soigne les animaux et prévient les maîtres des maladies et des épidémies. Pour être un vétérinaire, il faut être : méthodique, patient, social et habile. Il faut avoir un bac + 7 (bac + 7 années d'études). Le vétérinaire soigne, opère et stérilise surtout les chiens et les chats. Il s'occupe aussi de rongeurs, de reptiles et d'oiseaux. Il exerce le plus souvent en cabinet, parfois dans un zoo. Le vétérinaire peut avoir un(e) assistant(e).

À la campagne, la plupart des interventions concernent les animaux de la ferme. Il peut également effectuer des contrôles sanitaires. Dans les petites villes, le vétérinaire exerce souvent à la fois en cabinet et dans les exploitations agricoles. En ville, le vétérinaire peut être appelé à domicile pour des urgences. Le plus souvent, il consulte à son cabinet vétérinaire. Il y exerce à son compte ou comme salarié. À la campagne, où les animaux sont d'un autre gabarit, le vétérinaire doit faire preuve d'une grande disponibilité et s'attendre à de nombreux déplacements. On le reconnaît à son véhicule aménagé pour transporter les médicaments et le matériel, sillonnant la campagne jusqu'aux exploitations agricoles. Le salaire est de 1500€ à 5800€ brut.

Pour travailler dans un zoo, il ne faut pas se contenter de ce que l'on étudie en école vétérinaire, où l'on n'aborde pas du tout les espèces sauvages. Si beaucoup veulent travailler au zoo, très peu y parviennent. Aujourd'hui le vétérinaire a 800 patients potentiels dans le parc. Certains jours il enchaîne les interventions sur des espèces aussi différentes. Il n'y a pas de journée type. Le vétérinaire soigne aussi les chevaux, les reptiles, les félins, les oiseaux … ■

Sauveurs de baleines



PAUL WATSON

Par Antoine Chiriac, élève de 6°4

Tout le monde dit qu'il y a des méchants et des gentils animaux marins. En fait, il n'y a pas d'animaux méchants ou gentils, c'est juste qu'il y en a qui mangent des hommes et d'autres non.

La protection des baleines

Je vais vous parler des baleines, les plus gros mammifères marins.
Les baleines, ont un rôle très important dans le réchauffement climatique, ce que beaucoup de personnes ignorent. PAUL WATSON est le premier à empêcher la mort des baleines. Car la plupart se retrouve dans les soupes. Il a acheté énormément de bateaux afin de créer un équipage s'appelant Justiciers des Mers pour la protection des baleines.

Le premier navire de l'association, le *Sea Shepherd* (« Berger de la Mer ») est acheté en décembre 1978 avec l'aide de la Fondation pour les animaux (*Fund for Animals*). Dès ses débuts, l'organisation se forge une réputation, les actions directes qu'elle mène sont controversées. Ses tactiques incluent la projection d'objets sur les ponts des navires baleiniers, l'espionnage de ces navires illégaux en pleine mer, l'abordage ou le sabotage, notamment de deux navires dans un port islandais. En tout, il aurait envoyé par le fond quelques neuf bâteaux balainiers. Paul Watson reste le chef de l'association, appelé « Capitaine » par ses membres bien qu'il n'ait jamais été nommé Capitaine.■

▲ ◄ Voici plusieurs bateaux de Sea shepherd ▼

The US Presidential election

By Alexandre SABBAGHI, student of 3°3

This year, like every four years, American citizens will elect their new President…by census suffrage (meaning by indirect suffrage).

Citizens elect by direct universal suffrage Governors (delegates representing the political authority of each state). They will vote for a presidential candidate.

The 2016 Presidential elections will choose the 45th President of the United States who will take office on 20 January 2017. This election will be the 58th US Presidential election since 1788.
The eligibility conditions are defined by the fifth paragraph of Article II of the United States Constitution.

Only citizens who were born American and are at least 35 of age can be candidates. They also can't have resided outside the United States during the fourteen years preceding the election.

Democrats and Republicans : a bipartisan two centuries old system.

The Democratic Party sees society as a union of different communities. It wants to ensure the protection of citizens social rights. It is traditionally the party to which minorities adhere, whether ethnic (African-Americans, Hispanics), religious (Jews, Catholics) or sociological (artists, intellectuals).

Its major adversary, the Republican Party, is perceived as a party representing WASPs (White Anglo-Saxon Protestant). This party seeks to impose conservative values that allow the success of the privileged classes, close to the financial sphere.

Donald John Trump Sr is a powerful businessman who made his fortune in real estate. He has emerged on the political scene when he announced in June 2015 his candidacy for the presidential elections of 2016. He is characterized by a nationalist and a conservative vision, and uses a populist language which reaches the less open to the world states as Arkansas or Nebraska.

Hillary Diane Rodham Clinton, the favorite candidate for the primary elections, was the First Lady of the United States from 1993 to 2001 as the wife of Bill Clinton, formerly President of the United States. From 2001 to 2009, Hillary Clinton was the Democrat Senator of New York.
Candidate in the presidential primary of the Democratic Party in 2008, she was defeated by Barack Obama. In 2009, after the election of Obama to the presidency, Hillary Clinton became Secretary of State of the United States, a position she held until 2013.
Already very involved during the term of her husband, Hillary Clinton is popular among American people for her determination and perseverance even if she seems very inaccessible.

After the first black President, maybe the first woman President ? ■

Thanks to Mrs COMBS-LAWSON for helping with the translation.

Les présidentielles américaines

Par Alexandre SABBAGHI, élève de 3°3

Cette année, comme tous les quatre ans, les citoyens américains éliront leur nouveau Président, au suffrage… censitaire ! En effet, les citoyens élisent au suffrage universel direct des gouverneurs (grands électeurs représentant l'autorité politique de chacun des états) qui votent, à leur tour, pour un candidat. L'élection présidentielle américaine de 2016 permettra d'élire le 45e président des États-Unis qui prendra ses fonctions le 20 janvier 2017. Il s'agira de la 58ème élection présidentielle américaine depuis 1788 (Georges WASHINGTON).
Les conditions d'éligibilité sont définies par le cinquième alinéa de la section de l'article II de la Constitution des États-Unis. Ne peuvent se présenter que les citoyens américains de naissance, âgés d'au moins 35 ans. Il faut en outre, qu'ils n'aient pas résidé en-dehors des États-Unis pendant les quatorze années précédant l'élection.

Démocrates et Républicains : un système bipartite vieux de deux siècles

Le Parti démocrate conçoit la société comme une union de plusieurs communautés. Il veut assurer à tous les citoyens la protection de leurs droits sociaux. Il est donc traditionnellement le parti auquel les minorités adhèrent, qu'elles soient ethniques (les Afro-américains, les Hispaniques), religieuses (juifs, catholiques) ou sociologiques (artistes, intellectuels).

Son adversaire majeur, le Parti républicain, est considéré au contraire comme un parti representant les WASPs (White Anglo-Saxon Protestant) visant à imposer les valeurs conservatrices qui permettent la réussite des classes privilégiées proches des sphères financières, soutenus par les professions libérales et les entreprises.

Donald John TRUMP Jr, puissant homme d'affaires ayant fait fortune dans l'immobilier s'est imposé sur la scène politique quand en juin 2015, il a annoncé sa candidature aux élections présidentielles de 2016. Exhibant son esprit nationaliste et conservateur, le magnat de l'immobilier avance sans complexe ses propos racistes menés avec un langage populiste qui trouve surtout écho dans les états les moins ouverts à la mondialisation (Arkansas, Nebraska…) mais aussi dans les riches états de l'Est comme le Vermont ou le Maine.

Hillary Diane Rodham CLINTON, candidate favorite pour les primaires démocrates, fut la Première dame des États-Unis de 1993 à 2001 en tant qu'épouse de Bill CLINTON, ancien président des États-Unis. De 2001 à 2009, elle était sénatrice démocrate de l'État de New York.
Candidate aux primaires présidentielles du Parti démocrate de 2008, elle est vaincue par Barack Obama.
En 2009, après l'élection de celui-ci à la présidence, elle devient secrétaire d'État des États-Unis, fonction qu'elle occupe jusqu'en 2013.
Aujourd'hui, elle est de nouveau candidate aux primaires du Parti démocrate pour l'élection présidentielle de 2016. Déjà très impliquée durant le mandat de son époux, Hillary CLINTON même si perçue comme inaccessible, elle est très appréciée des Américains pour sa détermination et sa persévérance.
Après le premier président noir, la première présidente femme ?

Merci à Mme COMBS-LAWSON pour son aide dans la traduction

Une tour squelettique

Ô, ô, imposante tour Eiffel de Paris
Ton allure paraît si majestueuse, si
Grandiose sous cette belle voûte céleste.
Éclairée par le soleil, ton armure et veste
De métal brille de mille feux aveuglants.
Tu affirmes autorité depuis peu de temps
Et pourtant, ton long corps de squelette inquiétant
A déjà conquis le cœur de ces habitants
Qui chaque jour te contemplent de leurs grands yeux,
Rêvent de parvenir à ton sommet, heureux,
Pour s'extasier en vue de cette ville aussi
Veillée par ta sœur Notre-Dame de Paris.
Ensemble vous êtes chargées de gouverner
Cette cité historique, et de la mener
Par ta hauteur et à notre sublime vœu
Plus près toujours, toujours plus près des vastes cieux.

Max LAGATHU, élève de 5°1

Photo : Clarisse VOUILLON Assistante Vie Scolaire

Max LAGHATU lors de la Brigade d'intervention poétique au Panthéon, le jeudi 10 mars 2016 (classe de Mme RANDON).

Un temple de célébrités

Ô, ô, ô, gigantesque Panthéon de Paris,
Sous la lumière du jour tu resplendis.
Ton haut dôme d'une grande magnificence,
Commande, domine ces rues à plusieurs sens.
Tu héberges ainsi, sous ce toit imposant,
Des femmes et des hommes, oui, oui, assurément,
Mais des personnalités qui ont apporté
Des choses variées, nous ont permis d'avancer
Et couvrent d'une belle gloire éternelle,
Notre douce France nous gardant sous son aile.
Tes colonnes bien ornées me laissant sans voix,
Montrent puissance, autorité, toi autrefois
Inaugurée en vue d'une église splendide,
Qui paraît aujourd'hui n'avoir aucune ride.
Ton architecture m'envoûtera toujours,
Quand chaque jour nouveau, je te dirai bonjour !

Max LAGATHU, élève de 5°1

Photo : Mme SCHMITT, CPE

▲ Max LAGHATU lors de la Brigade d'intervention poétique au Panthéon, le jeudi 10 mars 2016 (classe de Mme RANDON).

Photo : Mme SCHMITT, CPE

▲ Brigade d'intervention poétique au Panthéon ▼

▼ Maxime R.

▲ Brigade d'intervention poétique au Panthéon ►

Photos : Mme SCHMITT, CPE

Louis-Alexandre, Max, Sacha et Elie

Les plumes d'Henri-IV

Voici quelques poèmes de Maxime MASSONEAU, élève de 5°1

Photo : Clarisse VOUILLON Assistante Vie Scolaire

Maxime MASSONEAU lors de la Brigade d'intervention poétique au Panthéon, le jeudi 10 mars 2016 (classe de Mme RANDON).

Ma poésie

La poésie est comme une feuille morte.
Elle a évolué à travers la guerre, la paix, l'innocence.

La poésie est comme un nuage, elle flotte comme un ballon seul,
Sans défense, mais assez heureux pour expliquer « joyeux ».

La poésie est comme un rêve.
Elle défile sans rien dire, mais pense comme un philosophe.

La poésie meurt peu à peu car les gens de nos jours,
Ne sont plus de velours avec la poésie, au contraire,
Il est de pierre avec elle.

Photos : Mme SCHMITT, CPE

Mme RANDON et M. CHELLI

Mon poème

Mon poème commence avec peu d'imagination.
Mais cette imagination ne me quitte pas.
Elle est faible, c'est tout !

Et comme la lumière du soleil, elle grandira.
Ce poème grandira comme un enfant.
Et comme un enfant, je le nourrirai de mots.

Et comme un enfant il apprendra la vie.
Et il sera heureux comme un enfant.
Et en plus il sera grand comme un homme.

Et comme un homme il se défendra de son mieux.
Pour lutter contre le pourrissement de sa feuille.
Et il jonglera avec la vie et la mort.

Et quand il aura assez lutter pour sa feuille.
Il pourra pourrir en paix.

◄ Diego à la photo

L'océan dans tes yeux

Les vagues de votre cœur me font chavirer dans un océan d'amour.
Mon navire était trop lourd.
Je me suis échoué sur l'ile inconnue.
Je vois dans vos yeux la peur du futur.
Demain je repartirai seul et désespérément amoureux de vous.
Mais nous nous reverrons et ce sera le jour de notre mariage.

Photos : Mme SCHMITT, CPE

◄Marie-Eglantine,

Louis Alexandre ►

Photo : Clarisse VOUILLON Assistante Vie Scolaire

ANDY WARHOL OU L'ART DE PROVOQUER

Par Victorien LEFAIVRE, élève de 4°1

Andy Warhol : ce nom vous dit sans doute quelque chose, car il est l'un des plus grands artistes de son temps. Considéré comme le "père" du *pop art*, il fait d'objets anodins des œuvres d'art, des boites de soupe, des vaches, et même une chaise électrique deviennent symboles artistiques. Façon pour Warhol de faire des pieds de nez à la société de consommation. Par le biais de l'exposition qui présentait récemment son oeuvre au Musée d'Art Moderne de Paris, je vous propose de (re)découvrir cet artiste subversif.

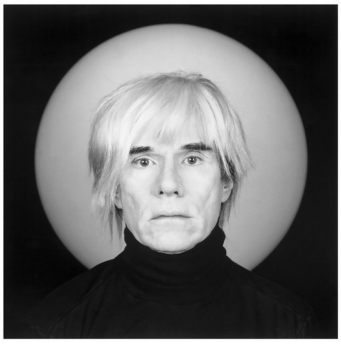


Photo trouvée sur internet

De Andrew à Andy

Andy Warhol, de son vrai nom Andrew Warhola Jr, est né le 6 août 1928 à Pittsburgh, dans l'état de Pennsylvanie, aux États Unis. Fils d'immigrés slovaques et quatrième de sa fratrie, la famille ne tarde pas à déménager à Oakland, non loin de Pittsburgh. La ville est gangrenée par la pollution et la pauvreté. Le jeune Andy mène une enfance modeste dans une famille chrétienne très pratiquante. Il débute en 1933 une scolarité où il se sent mal-aimé de ses camarades. Il est atteint en 1937 de Chorée de Sydenham, une maladie infectieuse du système nerveux, qui l'oblige alors à rester alité. Il passera le plus clair de son temps à dessiner : cette période fut selon lui, décisive pour son avenir et permettra de développer son goût de l'art. Après la mort de son père en 1942, il intègre une université d'art. Il s'installera par la suite à New York où il travaillera pour des magasines célèbres comme *Vogue* ou *Glamour*. Andy Warhol travaille ensuite en tant que costumier dans une troupe de théâtre, il s'affuble alors d'une perruque platine qui le caractérisera. Mais ce n'est qu'en 1962 que l'artiste devient une personnalité reconnue dans le monde de l'art lorsque est exposée la première série de 32 boites de *Campell's soup cans* sur la côte ouest des États Unis.

La même année, l'artiste en pleine expansion participe avec Roy Lichtenstein et d'autres artistes de renommée comme Niki De Saint Phalle et Yves Klein à la première manifestation du *Pop art,* puis enchaîne avec des sérigraphies représentant les célébrités de l'époque tels Marylin Monroe et Elvis Presley et d'autres encore. En janvier 1964, Andy Warhol ouvre la *Factory* dans un loft à New York. C'est une sorte d'atelier artistique qui sert en même temps et de studio d'enregistrement pour ses œuvres cinématographiques. Il y tournera de nombreux films expérimentaux sans sujet ni scénario, où il va jusqu'à filmer pendant 8 heures l'Empire State Building ! S'ouvre ensuite sa première exposition en Europe en 1964. Il deviendra aussi producteur du célèbre groupe de rock des années 1980 *Velvet Underground* pour lequel il dessinera la fameuse pochette ornée d'une banane pour leur album *The Velvet Underground & Nico*.

◄Affiches représentant le groupe Velvet Underground

Photo : Victorien Lefaivre

La vie de Warhol bascule lorsqu'en 1968 il échappe de justesse à la mort alors qu'une militante féministe tente de le tuer par balle dans le hall de la *Factory*. Handicapé, il sera condamné à porter un corset pour le restant de ses jours. Entre 1979 et 1980, Warhol commence les grandes séries rétrospectives reprenant les motifs les plus connus de son œuvre (*Campbell's Soup, U.S dollar Sign, flowers…).* Durant l'année 1980, il ouvre sa propre chaîne de télévision, *Andy Warhol TV.*

Pendant ses dernières années, il n'hésitera pas à user de sa notoriété pour mettre en avant des jeunes artistes émergents comme Jean-Michel Basquiat ou encore Keith Haring.

Il mourra d'une crise cardiaque à New York en 1987 due à de nombreuses années d'excès en drogues et médicaments. Andy Warhol est actuellement considéré comme une icône mondiale du monde de l'art et de nombreux films, expositions et livres lui sont consacrés.

L'exposition

L'exposition s'ouvre par des sérigraphies représentant Warhol et ses fameuses *Campbell's soup.* En représentant cet objet de consommation pourtant anodin, Warhol cherche à représenter la société de consommation avec ses boites identiques qui s'alignent par dizaine. Cependant la critique décrira une absence d'art et d'émotion. Avec le portfolio de 10 nouvelles *Campbell's soup,* Warhol suit l'évolution du graphisme de la marque.

La salle suivante de l'exposition est parsemée d'écrans où on observe des personnalités de l'époque comme Lou Reed. Les visages sont figés et semblent fixer le public. L'atmosphère y est silencieuse et étrange. Aux journalistes qui lui demandent l'intérêt de son œuvre, il répond : "J'ai fait ça parce que généralement les gens ne vont au cinéma que pour voir leur star… alors voila l'opportunité de regarder la star pendant aussi longtemps que vous voulez, peu importe ce qu'elle fait, et de la dévorer à loisir." (*The East Village Other,* 1er novembre 1966).

Photo : Victorien Lefaivre

▲ The Velvet Underground

Les murs de la salle qui suit sont tapissés de papier peint représentant des vaches roses sur fond jaune, suivant le thème de la société de consommation. Aux murs sont accrochés des sérigraphies de chaises électriques. Par ce tableau, Warhol effectue à nouveau un pied de nez à la société en faisant de la chaise électrique (instrument d'exécution utilisé pour les condamnés à mort américains) un banal objet de consommation, qui ferait même l'objet d'une campagne de publicité : elles existent en bleu, vert, rouge... S'agit-il là d'une énième provocation de Warhol où d'une critique de la peine de mort

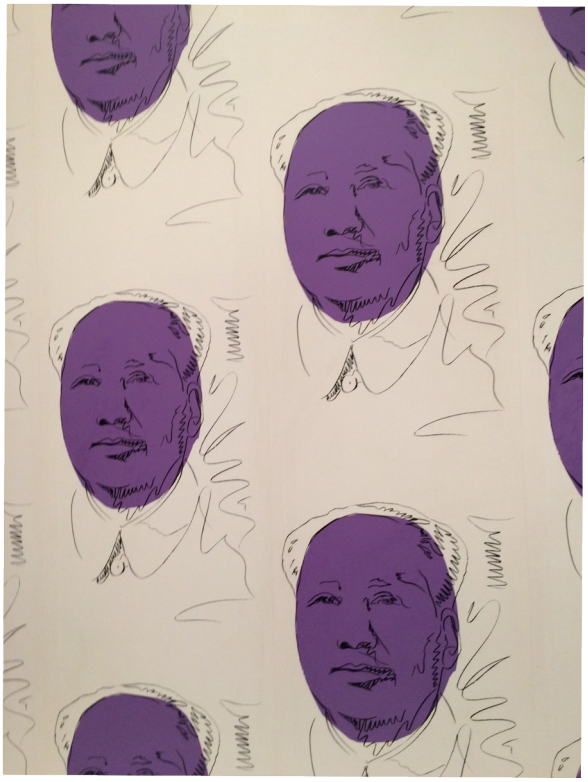


Photo : Victorien Lefaivre

▲Mao Tsé-Toung

D'autres séries sont accrochées, comme *Fleurs* et *Autoportraits*. Non loin de là, s'empilent des sculptures représentant des cartons d'emballage de marques alimentaires (*Kellog's, Heinz...)*. On remarque aussi une sérigraphie représentant Jackie Kennedy, ancienne première dame des états Unis. En effet, l'assassinat de son mari John Fitzgzerald Kennedy en plein New York en 1963 entraîne la prolifération de clichés de la première dame, ce qui rassemble les critères artistiques de Warhol : la mort, le glamour et la répétition. Ainsi, le visage radieux ou anéanti de Jackie Kennedy s'expose sur fond *or* ou *bleu* par série.

La salle suivante est recouverte d'un papier peint sérigraphié représentant le tristement célèbre dictateur Chinois Mao Tsé-Tsoung.

◀Silver Clouds

Photo : Victorien Lefaivre

Dans la salle attenante, un écran diffuse le fameux film de l'Empire State Building. Le film ne comporte ni générique, ni histoire. Par ces films expérimentaux, Warhol développe une culture de l'ennui : les seuls éléments qui captent à l'attention sont défauts de pellicule et de résolution de l'image.

L'exposition s'achève par une salle immense où défilent sur les murs à perte de vue une sérigraphie représentant une forme abstraite. Nommée *Shadow*, cette œuvre représenterait l'écoulement du temps. Warhol ne finit décidément pas d'impressionner et de choquer par ses œuvres. ■

Photo : Victorien Lefaivre

▲Flowers

◀Mao

Photo : Victorien Lefaivre

La transition avec la salle suivante s'effectue par un couloir tapissé de photos du groupe Velvet Underground avec lequel Andy Warhol à collaboré. La salle est plongée dans la pénombre et un grand écran diffuse un concert du groupe. Des ventilateurs sont postés à l'entrée de la salle attenante, non loin de tableaux représentant à nouveau le papier peint bovin. Des coussins argentés en plastique volettent grâce aux ventilateurs, ce qui donne l'image de nuages. Une atmosphère plutôt poétique y règne. Avec ses *Silvers Clouds,* représente une forme d'art modulable et jetable, comme éphémère.

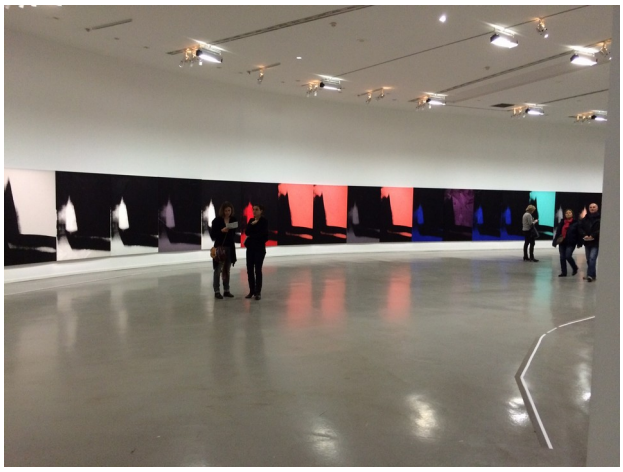


Photo : Victorien Lefaivre

▲Shadow, immense oeuvre abstraite

Le Pont des Espions

par Daniel TRUSKINOVSKY
et Younes HILALI-LHERM (4°1)

Dans ce numéro, nous allons vous parler d'un film de Steven SPIELBERG, mêlant espionnage et faits historiques, sorti au mois de décembre 2015 : *Le Pont des Espions.*

Le Pont des Espions est le dernier né des films de Steven Spielberg, dont nous avons présenté la filmographie dans le dernier numéro du Canard Blanc (Janvier 2016). Tom Hanks (***Forrest Gump*** et ***Il faut sauver le soldat Ryan***) y interprète le personnage principal.

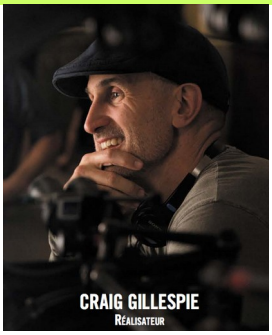
L'action se déroule en pleine guerre froide. À New York, on arrête un homme, Rudolf Abel, soupçonné d'espionnage au profit de l'U.R.S.S. L'éminent avocat new-yorkais James B. Donovan (Tom Hanks) accepte de défendre Abel lors de son procès. Une amitié subtile se noue entre les deux hommes. C'est un pari fou que doit réussir l'avocat qui le mènera jusqu'à la Cour Suprême à Washington, le plus haut tribunal américain.

Dans ce film, Spielberg s'est inspiré de faits réels. Il nous fait voyager de New York à Berlin, qui sert de cadre à de nombreuses scènes dramatiques, notamment lors de la construction du Mur de Berlin en 1961. La caméra de Spielberg nous montre de magnifiques vues de Berlin sous la neige.

Ce film nous plonge dans la guerre froide, une guerre sans combats directs, et nous fait revivre le conflit entre les deux blocs, U.R.S.S. et États-Unis. Spielberg nous fait ressentir l'atmosphère oppressante si particulière de cette période : la peur d'être observé tout le temps, partout. Une des scènes du film montre Donovan assis dans le métro, et les regards hostiles des passagers le reconnaissant d'après une photo dans le journal. L'inconfort et la gêne de Donovan sont perceptibles et se transmettent à nous spectateurs…

Ce film combine des éléments historiques très intéressants et une aventure d'espionnage haletante, avec un sens de l'image et du rebondissement où l'on reconnaît le grand talent du réalisateur.■

Les films du Canard



Une aventure palpitante au coeur de l'océan

Par Dimitri YÉRÉMIAN, élève de 4°1

Êtes-vous prêts à vous aventurer au milieu des océans ? A passer la « *barrière* » de courants pour sauver des navires? Tel est le métier des gardes-côtes, prêts à donner leurs vies pour secourir les rescapés des bateaux.

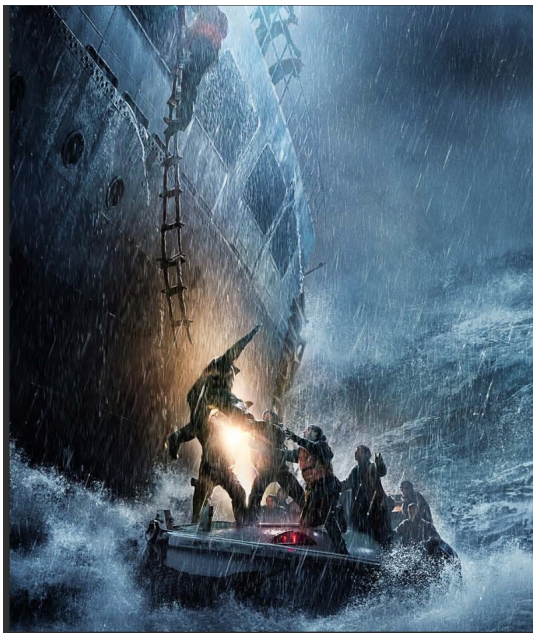
The Finest Hours est un film d'action qui vous plongera à leurs côtés, au sein d'une aventure palpitante où l'audace et la peur ne font qu'un. Deux heures durant, ce long-métrage vous montrera l'angoisse des matelots emprisonnés au coeur des vagues et la vaillance des gardes-côtes lorsqu'ils passent la barrière, lieu où les flots fracassent sans pitié tous les navires de la Nouvelle-Angleterre.

Basé sur une histoire vraie, ce sauvetage en mer animera votre journée bien monotone ! Mais venons-en vraiment au sujet :

L'histoire prend place en 1951 sur la côte Est des États-Unis. Le gigantesque pétrolier *SS Pendleton* se retrouve piégé au coeur d'une effrayante tempête. Les marins, parmi lesquels figurent Raymond Sybert (Casey Affleck de la série *Ocean Eleven*) et Richard Livesey (Ben Foster, bientôt dans *Inferno*) n'ont plus que trois heures avant de voir sombrer leur immense bateau. Heurté par les vagues, le pétrolier s'est fracassé en deux et la moitié de son équipage a péri.

Alerté par radio, un jeune garde-côte est envoyé pour leur porter secours. Nommé Bernie Webber (Chris Pine de *Star Trek*), il sait qu'il a peu de chance de passer les courants océaniques le séparant de la future épave. Comptant sur son courage et sa volonté, il s'élance au péril de sa vie pour aider l'équipage. Mais comment sauver trente trois hommes avec un petit canot de bois ? Engagé dans cette folle aventure, Bernie et les marins du Pendleton n'ont plus qu'un choix : tous survire ou tous périr.

Présentée en Digital 3D, cette nouvelle production Disney vous offrira de superbes effets spéciaux bercés par les musiques envoutantes de Carter Burwell. Aussi intense qu'un thriller, *The Finest Hours* est un film héroïque à ne pas manquer ! ■



Un film réalisé par Craig Gillespie

2015 - USA - Production Disney

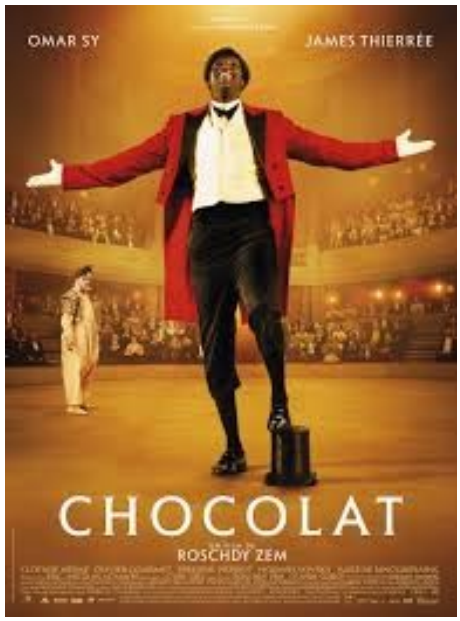
Durée: 1h56

Budget du film : 85 000 000 de dollars

Sortie nationale: le 24 février 2016

Les films du Canard

Le film "***Chocolat***" de Roschdy ZEM, sorti sur les écrans le 3 février 2016 a été tourné en partie au lycée Henri-IV : salle Julien Gracq (scènes de l'hôpital) et sous-sol du cloître à l'entrée du lycée (scènes de salles de jeux clandestins du Paris du début du XXè s.). Il retrace l'histoire vraie de *Chocolat*, le premier artiste de cirque noir qui fut très connu en France au début du XXème siècle. A travers la vie de cet homme, ancien esclave, dont l'identité (Rafael Padilla) n'a été reconnue par l'État français qu'après sa mort, on perçoit combien le racisme de la France de la Belle Époque, secouée aussi par l'affaire Dreyfus, était monnaie courante. CHOCOLAT est interprété par Omar SY et George FOOTTIT, le clown blanc qui est son associé, est interprété par James THIERRÉE, petit-fils de Charlie CHAPLIN. Nous vous recommandons ce film.



Ce film a inspiré à Maxime MASSONEAU (5°1) de nouveaux poèmes tout à fait personnels que nous vous livrons ici :

Le cirque

Le cirque est un rêve interminable,
Là où le rire et la peur sont réunis.
Là où la vie et la mort guettent les artistes.
Le dompteur dompte des cauchemars et des rêves d'enfants.
Les clowns sont les Rois du chapiteau car ils sont rigolos et tendres,
Comme un enfant maladroit comme un idiot.
Monsieur Loyal est comme la majesté du cirque,
Car sans lui, il n'y a plus de rythme comme pour la musique.
L'acrobate est le cosmonaute gracieux de l'espace,
Avec ses mouvements dignes d'un papillon.
Le final est le refermement du rêve.

Bonne nuit les amis !

Le Comique

Le comique nous fait rire depuis des siècles.
Cet homme, qui malgré ses mimiques,
ses blagues, est triste et se sent refermé.

Le comique pleure et se lamente
Il est dépressif et pense au suicide.

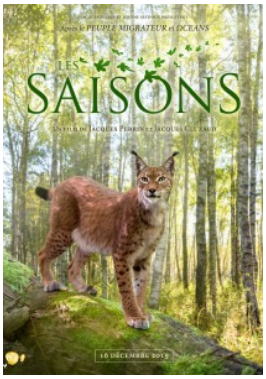
Mais comme il sait qu'il est important aux yeux des gens,
Il ne le fera pas.

Alors il fait ses adieux sur scène et tout le monde pleure.
Il était réellement important à leurs yeux.

La nouvelle génération est déjà arrivée ;
Et provoque de nouveaux rires bien frais.

Maxime MASSONEAU, élève de 5°1

► Sorti le 27 janvier 2016, ce documentaire de Jacques PERRIN et Jacques CLUZAUD est un voyage à travers le temps et les territoires que nous partageons avec les animaux sauvages depuis toujours.
Retrouvez les commentaires de M. Yves COPPENS sur le film en page 4 du *Canard Blanc*.



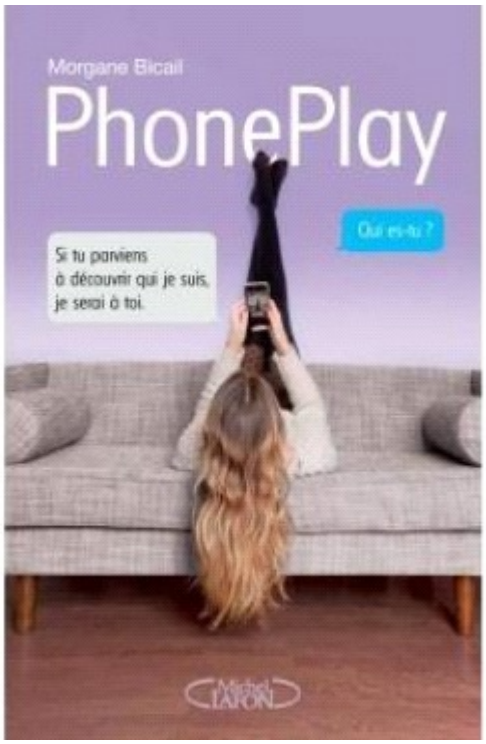
Phone Play

un livre écrit par Morgane BICAIL
avec Michel LAFON dans le rôle de l'éditeur

Par Maria HILALI-LHERM , élève de 6e1

Voici un livre qui m'a beaucoup plu, écrit par un jeune lycéen de 14 ans qui nous explique pourquoi parler à quelqu'un sans savoir de qui il s'agit, peut être dangereux.

Petite biographie sur l'auteur :



Morgane Bicail est un jeune homme âgé d'à peine quatorze ans. Élève de seconde, il s'est fait connaître sur Wattpad, un site littéraire pour les jeunes écrivains qui débutent leur carrière. Il a écrit plusieurs histoires, parmi lesquelles celle-ci qui a connu le plus grand succès, au point d'être publiée.

Ce livre raconte l'histoire d'une jeune fille, Alyssa qui s'ennuie terriblement dans sa vie monotone. Un soir, elle reçoit sur son téléphone, le message d'un inconnu qui lui propose un jeu.
Malgré toutes les mises en gardes que ses parents lui ont prodiguées au cours des seize années de son existence, Alyssa, sans réfléchir, décide de se lancer dans le jeu de ce mystérieux inconnu. Tous les soirs à 18 heures, ils échangent des messages. Le jeu est très simple et en même temps très compliqué : il consiste à deviner qui est la personne de l'autre côté du fil ; si elle y parvient, alors, il fera tout ce qu'elle souhaite.
Le jeu dure plusieurs mois sans quelle ne devine quoi que ce soit. Elle rencontre sans le savoir le frère de ce garçon qui se révèle être odieux ! Plus tard elle devinera qui il est, mais je ne vous en dirai pas plus sur lui pour ne pas vous gâcher la surprise…
C'est une histoire très étrange mais, manifestement bien équilibrée (à mon goût). Je ne peux que vous conseiller vivement de la lire.■

Compétition individuelle de tennis de table académique de Paris 6 janvier 2016, lycée Chaptal, 8ème arrondissement

Par Hélie LACOURCELLE, Julien VERDIER et Mathieu ROUSEAU, éléves de 5ème 2

I) L'organisation du parcours des différentes compétitions

Il y a trois différentes compétitions pour arriver à la finale académique : le district, le secteur et l'académique.

1) Le district

Le district des collèges du 5ème arrondissement regroupant les joueurs des collèges Henri-IV, Lavoisier, Raymond Queneau se sont rencontrés au collège Henri-IV en novembre dernier.

2) Le secteur

La compétition de secteur regroupe les joueurs qualifiés au secteur Sud (les huit premiers de chaque compétition de district) pour un nouveau tournoi. Cette rencontre s'est déroulée à la halle Carpentier en décembre.

3) L'académique

La finale académique regroupant les six meilleurs joueurs de chaque secteur de Paris a eu lieu au lycée Chaptal le 6 janvier 2016. Le gagnant est champion de Paris.

II) Nos impressions sur la compétition académique

Après s'être qualifiés pour la compétition académique, M. Hureau, notre entraineur, nous a tous les trois emmenés au lycée Chaptal où avait lieu la compétition académique de Paris de tennis de table. Nous nous sommes tout d'abord échauffés, puis nous avons commencé les phases de poule.
Tout d'abord, nous étions assez confiants, mais ayant vu le niveau de jeu de certains de nos adversaires, nous nous sommes inquiétés ! Au fur et à mesure de la compétition, nous nous sommes détendus, et nous avons bien joué (heureusement que M. Hureau était présent pour nous conseiller et nous remonter le moral dans les moments les plus durs pour nous !). Nous étions heureux et surpris de nous retrouver tous les trois sur le podium académique de Paris ! Nous sommes donc revenus de la compétition fiers, avec trois médailles pour Henri-IV, mais surtout pour la 5°2 !!! ■

Voici le classement du podium académique catégorie benjamins garçons, tous de 5ème2 :

Premier : Mathieu ROUSSEAU
Deuxième : Hélie LACOURCELLE
Troisième : Julien VERDIER

PS : Le district et le secteur furent également remportés par Julien VERDIER. Hélie LACOURCELLE eut une deuxième place au district et une cinquième place au secteur ; Mathieu ROUSSEAU eut la troisième place au district et la quatrième au secteur.

Photo : M. HUREAU, professeur d'EPS

Le Top 5

Top 5 des meilleures activités à faire en couple

pour la Saint-Valentin.

Par Gabriel HUSSEIN élève de 4°1

Le 14 février a lieu la fête des amoureux : la Saint-Valentin. Certains s'en servent pour trouver une relation amoureuse alors que d'autre disent que ce n'est qu'une fête commerciale. A travers cet article je vais essayer de vous donner 5 activités célèbres que la plupart des couples appliquent le 14 février.

5. Rien de mieux que d'offrir un bouquet de roses à son alter ego, une valeur sûre qui prouve que vous portez attention à lui/elle.

4. Une ballade en calèche fait bon effet aussi. Rien de tel, comme dans la ville de l'amour: Paris, à condition évidemment que le temps soit favorable.

3. Aller au concert de l'artiste préféré de son amour peut-être un très beau cadeau qui reste dans les esprits.

2. Un repas que ce soit au restaurant ou à la maison, tant qu'il est entre amoureux, fait plaisir. Un tête à tête, avec des bougies, des pétales de rose, une musique romantique ; Tant de romantisme, c'est digne d'un film américain à l'eau de rose, non ?

1. Un rendez-vous au cinéma, c'est sûrement l'activité la plus pratiquée, j'ai pu le constater en passant devant un cinéma le jour de la Saint-Valentin : la queue faisait tout le long de la rue.

Voilà 5 méthodes connues, mais bien sûr, elle ne s'applique qu'aux couples, mais quand on est célibataire, rester à la maison avec un chocolat chaud, avec une couverture, devant une bonne série télévisée sur Netflix(site américain où l'on peut regarder des série et films en streaming), lire un livre pour savoir comment s'organiser pour être en couple le 14 février pour l'année suivante, ou bien s'obstiner à regarder sur les réseaux sociaux nos amis en couple qui eux, profitent de la journée des amoureux. ■

Courrier des lecteurs

Par Léo BARATIN, élève de 5°3

- Mr Zgloub Tfrgbnkjxqmzw, de la planète Kepler A23x14-127WVD22t5K

" Bonjour cher journal. Je viens de recevoir le n° 1 de votre journal. Je trouve le facteur très cher ("430 milliards de km! Vous savez ce que ça représente!") et le traducteur aussi. Mais bon. Je trouve votre journal très bien et j'en commande 1 000 000 d'exemplaires pour tous les numéros à venir. Il s'arrache dans toute la galaxie !!

P.S: Je vous propose de rajouter une rubrique Français/Keplerien. Cela serait plus simple pour tous les habitants de la galaxie.
Bien à vous."

- **Le Canard** : Merci de votre lettre, Mr Zgloub Tfgrbnxlrxwwv (Une faute d'orthographe ? Pas possible !) Vu que nous ne sommes pas absolument certains de pouvoir assurer un tel tirage, nous sommes au regret de vous annoncer que nous allons momentanément suspendre votre commande. Nous sommes réellement désolé.

P.S : Nous n'avons pas de traducteur Français/Keplerien, nous ne pouvons pas faire cette nouvelle rubrique. A moins de nous envoyez un dictionnaire ?
Bien à vous.

-**Pr Bang-Kablam**

" Bonjour chers messieurs. Je voudrais publier dans votre éminent journal une étude de 18 pages nommée "De l'évolution du cri des canards Colvert de Monaco à travers les siècles".
Bien à vous."

-**Le Canard** : Cher professeur Bang-Kablam, votre idée est extrêmement intéressante mais malheureusement, nous craignons qu'elle ne corresponde pas tout à fait à nos lecteurs. Nous vous prions donc d'accepter nos excuses et nos regrets les plus sincères de ne pas pouvoir publier votre intéressante étude.

P.S : Pourriez-vous nous rembourser les 34 paquets de café ultra-fort dont nous avons eu besoin pour ne pas nous endormir durant la lecture (interminable) de votre étude?
Bien à vous

-**Docteur Zinzin et Mister Boum**

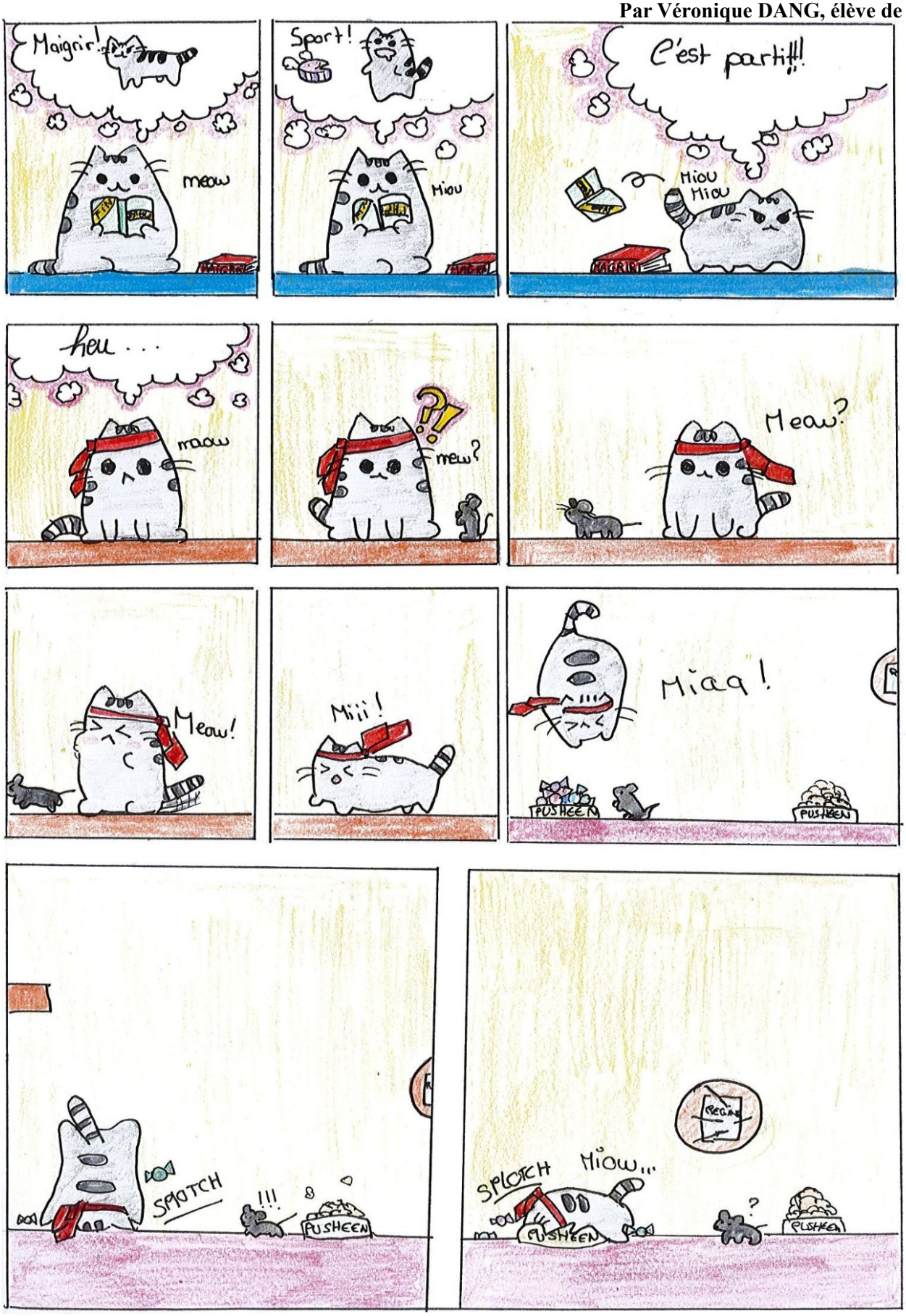
Bonjour cher journal. Nous vous proposons d'ajouter à votre journal une rubrique intitulée : La chimie amusante (ou bien explosive). Nous pouvons vous fournir des recettes de chimie simples nécessitant seulement quelques bâtons de dynamite ainsi que des câbles hautes tensions.
Bien à vous.

-**Le Canard** : Chers messieurs, votre idée est êxtremement gentille mais nous craignons qu'elle ne soit quelque peu dangereuses pour nos lecteurs et qu'elle ne soit pas tout à fait en règles par rapport aux normes de sécurité en vigueur. Nous ne voulons pas d'ennuis avec la justice ou, pire, avec les parents d'élèves. Nous nous excusons donc de ne pas pouvoir publier cette rubrique, qui, nous en sommes sûr, en aurait passionné plus d'un.
Bien à vous.

Le courrier des lecteurs n'est pas uniquement pour les timbrés ! Si tu veux poser une question, répondre à un autre lecteur ou faire passer une annonce,tu peux ! Il suffit d'aller chez la CPE et de lui donner ta question (écrite au préalable). Nous te répondrons dans le numéro suivant !

La vie trépidente de Pusheen

Par Véronique DANG, élève de 4°2



On'henri encor'

Par Léo BARATIN, élève de 5°3

Pourquoi met-on une selle sur les chevaux?
Parce que si on les mettait en dessous, elle tomberait!

Mr et Mme Nete ont un fils: Comment s'appelle-t-il?
Malo!

Deux fous voient un miroir :
le premier dit :
-Tiens! C'est quelqu'un que je connais!
Le deuxième regarde et dit:
-Mais oui, c'est moi!

Comment appelle-t-on un âne qui n'a ni dieu ni maître?
Un anarchiste!

On nous apprend qu'un sous-marin belge a coulé : il avait fait une journée porte ouverte.

Notre journal est consultable et téléchargeable sur ordinateur, tablette et smartphone sur le site du lycée Henri-IV
http://lyc-henri4.scola.ac-paris.fr/
(cliquer sur "la vie à Henri-IV")

Directeur de la Publication :
M. Patrice CORRE, Proviseur.

Comité de rédaction :

Léo BARATIN
Jérémie CAILLET
Antoine CHIRIAC
Margot CLINCKX
Véronique DANG
Louis Alexandre ESNAULT
Tom HAMBURGER
Younes HILALI
Maria HILALI-LHERM
Gabriel HUSSEIN
Max LAGATHU
Hélie LACOURCELLE
Victorien LEFAIVRE
Maxime MASSONEAU
Mathieu ROUSSEAU
Alexandre SABBAGHI
Daniel TRUSKINOVSKY
Julien VERDIER
Dimitri YÉRÉMIAN

Coordination : Fabienne SCHMITT, Conseillère Principale d'Éducation

Illustrations : Véronique DANG
Dessin du titre (canards) : Nour-Anaïs LAKHDARI et Colombe MARECHAL (anciennes élèves)
Photos : Françoise DASI, Louis-Alexandre ESNAULT, Olivier HUREAU, Max LAGATHU, Victorien LEFAIVRE Nicole RANDON, Fabienne SCHMITT, Clarisse VOUILLON,
Maquette originale : Bob FRANCOIS et Paviel SCHERTZER (anciens élèves)
Mise en page : Fabienne SCHMITT et Leïla RAINEY, Assistante d'éducation.
Reprographie : M. TOUHAMI

Merci à tous les enseignants qui ont soutenu, donné des conseils à nos journalistes et proposé des idées !